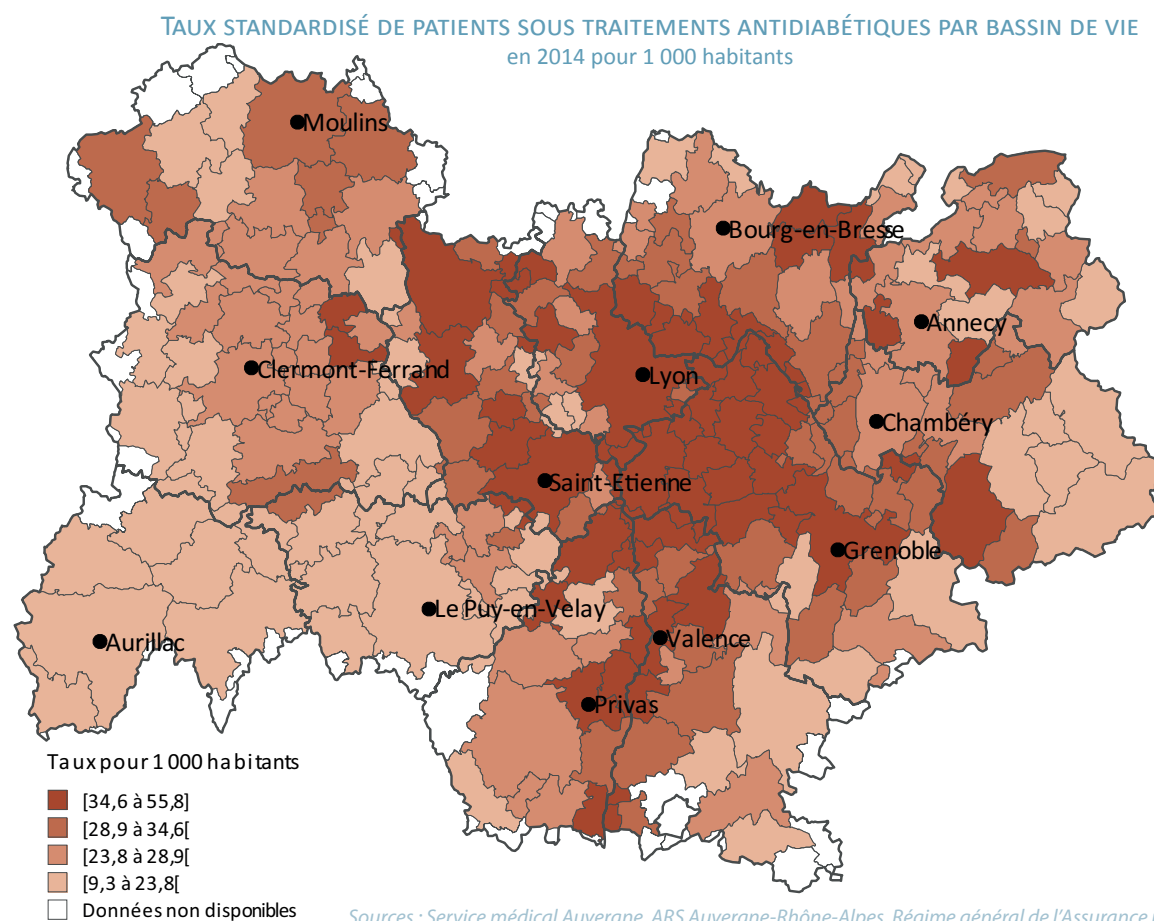


## La vallée du Rhône et les zones urbaines plus concernées par le diabète



Sources : Service médical Auvergne, ARS Auvergne-Rhône-Alpes, Régime général de l'Assurance maladie  
Exploitation ORS Auvergne et Rhône-Alpes

Le **diabète** est une maladie chronique qui survient lorsque le pancréas ne produit pas assez d'insuline ou lorsque l'organisme n'est pas capable d'utiliser efficacement l'insuline qu'il produit. Cela se traduit par une hyperglycémie chronique. Le diabète de type est une maladie multifactorielle, faisant intervenir une prédisposition génétique, l'âge, l'obésité et une exposition à des facteurs environnementaux. En effet, depuis quelques années, les liens entre pollution de l'air et diabète sont étudiés, la pollution chimique étant considérée comme un axe complémentaire aux deux axes classiquement retenus (alimentation et sédentarité) dans la compréhension de l'épidémie d'obésité et de diabète.

En 2014, parmi les assurés du régime général de l'assurance maladie, **230 468** personnes en Auvergne-Rhône-Alpes recevaient un traitement régulier pour diabète, soit **3 %** de l'ensemble de la population. Ces chiffres sous-estiment la prévalence réelle du diabète, puisqu'ils ne prennent en compte ni les assurés du régime agricole, du régime des indépendants et des régimes spéciaux, ni le diabète diagnostiqué mais

non traité par des médicaments, ni le diabète non diagnostiqué.

L'analyse géographique met par ailleurs en évidence des zones diversement concernées par le diabète. Les bassins de vie les plus touchés se situent essentiellement le long de la vallée du Rhône et dans les zones urbaines. Les taux standardisés varient de **9,3 patients sous traitements antidiabétique pour 1 000 habitants** dans le bassin de vie de Saugues (Haute-Loire) à **55,8** dans le bassin de vie de Charvieu-Chavagnieux (Isère). Les bassins de vie concernés par les plus forts taux de patients sous traitements antidiabétiques sont situés dans l'Isère (Montalieu-Vercieu, Villefontaine) ainsi que dans la Drôme (Pierrelatte, Donzère) et l'Ain (Oyonnax).

Les taux comparatifs montrent que les hommes sont, à âge égal, davantage sous traitement antidiabétique que les femmes dans l'ensemble de la région. Quel que soit le territoire, on constate que le diabète se manifeste de façon plus précoce chez les hommes.